

À la première personne...

« La durabilité est un allié fondamental pour l'entreprise qui nous fait nous concentrer sur le long terme »

Au sein du département Exploitation et Technologie, Pedro Rodríguez est en charge d'une grande équipe de soutien stratégique afin que tous les services d'Aqualia effectuent leur travail de la manière la plus efficace. Ce domaine se concentre sur l'innovation environnementale, un grand défi auquel sont confrontées les entreprises du XXI^e siècle déjà plongées dans le défi de la décarbonation en Europe.

Comment votre département fait-il face à ce défi pour l'entreprise de transition vers un modèle de plus en plus durable ?

Nous sommes à un moment charnière et le secteur de l'eau fait face à d'énormes défis. Les effets de la crise climatique, tels que le stress hydrique, ainsi que le manque de sensibilisation des populations à la préservation de la ressource, constituent un risque pour notre activité. De plus, le cadre dans lequel nous évoluons n'est pas simple : la réglementation est de plus en plus exigeante et nous trouvons différents acteurs du marché qui remettent en question notre légitimité en tant que gestionnaires de ressource. Il ne devrait pas en être ainsi. Dans notre secteur, les

partenariats et la collaboration sont cruciaux pour la conception d'un cycle de l'eau résilient.

Malgré ce contexte, l'engagement d'Aqualia pour la transition vers un modèle plus durable est ferme, car notre spécialisation fait que notre préoccupation pour l'eau et son avenir est bien réelle. En ce sens, et comme le souligne le roman de Steven Johnson, *La carte fantôme*, sur le traitement du choléra à Londres en 1854, qui changea les villes modernes : « *depuis toujours, qui a résolu le problème de l'eau a résolu des problèmes transcendants pour la société* ». Je crois que nous sommes un acteur très précieux pour la société et nous avons l'opportunité de réinventer notre modèle, en faisant de la durabilité une pierre angulaire, un allié fondamental qui nous donne une vision à long terme pour apporter des solutions innovantes.

Et comment affrontez-vous le tsunami réglementaire qui commence à se concrétiser en Europe avec l'approbation de la nouvelle directive et l'arrivée de la taxonomie ?

La réglementation européenne pousse à canaliser les capitaux vers des investissements durables

qui contribuent aux objectifs de développement durable (ODD). Cela implique d'établir un cadre de reporting commun pour toutes les entreprises et de fixer des critères universels pour les activités considérées comme durables — selon une taxonomie également commune. Nous sommes prêts à relever ces défis. Depuis 2006, nous avons rendu compte à toutes nos parties prenantes selon le GRI et nous avons récemment clôturé un financement vert de 1,1 milliard grâce aux mesures prises dans le domaine de l'urgence climatique et de la protection de la planète. Je pense que nous faisons du bon travail en gardant une longueur d'avance sur la réglementation et en collaborant avec tous les départements pour faire des tendances réglementaires de véritables opportunités de croissance.

Dans une vision plus globale, nous nous inscrivons dans le leadership exercé par l'Europe dans la course au développement durable. Nous comprenons et assumons notre responsabilité en tant que promoteurs de cette transition dans tous les pays où nous sommes présents.

PEDRO RODRIGUEZ

DIRECTEUR DES OPÉRATIONS ET DE LA TECHNOLOGIE

#Décarbonation #ÉconomieCirculaire #Régénérer #Biodiversité #Biosines

Aqualia a lancé en 2021 le premier document stratégique qui n'est pas exclusivement de nature économique, le PESA 2021-2023. Comment votre département y contribue ?

Nous sommes un secteur de l'entreprise et nous le comprenons comme une réussite de l'entreprise. Mais notre action est directement liée à l'axe stratégique de l'urgence climatique et de la protection de la planète pour faire face aux crises jumelles déjà bien connues (climat et biodiversité). À cette fin, nous menons une intense activité visant à améliorer l'efficacité des réseaux de distribution, à optimiser l'énergie et à réduire les émissions ou à favoriser le transfert de projets de R&D*i* vers la zone de production, que cette année nous avons fait passer de deux à huit.

Les initiatives d'économie circulaire ont été particulièrement pertinentes : l'utilisation des eaux récupérées pour la récupération des écosystèmes, la transformation des effluents en eau propre à l'irrigation ou la production d'énergie à partir des eaux résiduelles. De même, nous avons deux projets à la pointe de l'innovation – Zepelin et Ecllosion – visant à étudier la production d'hydrogène vert et de biométhane. La transition énergétique est également un élément clé et nous travaillons actuellement sur quatre axes : le calcul de l'empreinte carbone individualisée par pays, l'amélioration de l'efficacité énergétique des installations, l'utilisation d'énergies renouvelables qui, grâce à l'incorporation de la Géorgie, a augmenté de 19 100

à 673 806 GJ (3,478 % de plus) et la transformation du parc de véhicules, qui est passé de 7 % à 12,54 % en 2022.

Nous menons également des actions pour protéger la biodiversité. Toutes sont inhérentes à notre objectif. Je soulignerais la récupération des zones humides ou des rivières, le soin et la promotion de la faune ou la régénération des terres pour améliorer l'habitat.

Dans notre secteur, les partenariats et la collaboration sont cruciaux pour la conception d'un cycle de l'eau résilient

Si vous pensez à 2022, quels actions ou projets menés par votre service ont eu le plus d'impact ?

L'un des succès a été la forte croissance de l'entreprise, qui s'est accompagnée d'une stratégie visant à exporter nos opérations et nos normes dans d'autres pays. Nous avons renforcé le département Exploitation et Technologie, qui vise à servir de parapluie pour la gestion et les procédures de l'entreprise, pour faire les choses mieux et plus rapidement. Nous espérons que cela représente une amélioration



pour tous les départements techniques et, par extension, pour tous nos professionnels.

Concernant l'objectif d'Aqualia, qui est de garantir l'accès à l'eau, je crois que le projet LIFE INTEXT, qui vise à lutter contre la pénurie d'eau dans les petites communautés, est une étape importante. Ce projet a une grande marge de croissance — et d'impact — et avec lui, nous lions également l'innovation aux besoins du marché.

Après tous ces changements, à quels défis Aqualia devra-t-elle faire face à court terme ?

Sans aucun doute, la numérisation est un défi difficile à relever, mais c'est un défi au niveau du secteur qui doit évoluer. Un autre domaine que nous devons aborder est l'innovation, qui contribue beaucoup à la durabilité. Dans ce cas, il faut favoriser la génération d'idées et être capable de les activer.

Notre avenir le plus immédiat est de continuer à travailler sur le renouvellement de notre feuille de route, le Plan stratégique de développement durable d'Aqualia 2021-2023. Nous devons l'enrichir et en faire le document de référence pour tous les salariés. Atteindre les objectifs sera la clé de cette transition vers le développement durable, qui a toujours été pour nous aussi stratégique que nécessaire.